

Si Zemmour était président : ses premières mesures-choc !

écrit par François des Groux | 24 août 2020



Photo : après son discours à la Convention de la droite, Eric Zemmour persiste et signe dans Valeurs Actuelles (Reuters)

.
Que le PSG gagne ou perde n'a pas d'importance pour les racailles dévastant les Champs-Élysées après chaque fin de match, comme on l'a vu par exemple hier soir.

Des racailles détruisant des voitures, sans doute symboles de l'État colonial, de l'oppression patriarcale occidentale et du racisme systémique des Blancs. Mais force est de constater que, cette nuit comme les autres, il n'y eut aucun éborgné au LBD parmi ces jeunes *racisés* contestataires.

Selon la doxa de gauche, la *diversité* composant désormais la société française n'est pas assez représentée dans les

médias, le cinéma, l'administration, la police, l'armée ou parmi la classe politique. Pourtant, même si l'invasion migratoire et le Grand remplacement n'existent pas pour les gauchistes et s'avèrent « des théories d'extrême droite », il semble que la plupart des auteurs d'*incivilités*, sur les vidéos de ces *manifestations*, s'avèrent des Noirs ou des Maghrébins.

Ces exogènes à la nationalité de papier, souvent de jeunes musulmans (mais il y a aussi, c'est vrai, quelques abrutis autochtones et des antifas), ne manifestent pas pour le PSG mais participent au djihad du quotidien, avec son lot de violences, de vols, de viols qui empoisonne la vie des (vrais) Français.

Alors, dans Valeurs Actuelles, Eric Zemmour, le polémiste honni de la gauche immigrationniste et racialisiste, donne quelques piste sensées – s'il était président de la République – pour combattre ce « djihad du pauvre »...

Un entretien sans langue de bois qui lui vaudra, peut-être comme pour son discours à la Convention de la droite, [l'ouverture d'une enquête](#) par le parquet de Paris pour «provocation publique à la discrimination, la haine ou la violence».

Quelle serait la première rupture avec Éric Zemmour au pouvoir ?

Je n'en suis pas encore à rédiger un programme présidentiel et à clamer : "Le changement, c'est maintenant !"

Mais si j'accepte de jouer avec vous ce jeu-là, je dirais que la première rupture concernerait bien sûr la politique d'immigration au sens large puisque je pense que c'est la question essentielle, voire existentielle.

Les immigrés n'auraient plus le droit de décider de la politique d'immigration menée en France. Cela aurait des tas de conséquences.

On supprimerait le regroupement familial, le mariage avec un étranger – 900 00 par an – ne permettrait plus sa venue en France ou sa naturalisation automatique au bout de deux ans, on déciderait que les étudiants doivent payer plus cher et que nous pouvons les choisir, que le droit d'asile serait suspendu ou ne pourrait être demandé en France mais dans les consulats à l'étranger, que le droit du sol serait supprimé, que les allocations familiales ne seraient plus versées aux étrangers.

Les mesures assurantielles seraient maintenues (sécurité sociale...), mais les mesures de solidarité nationale seraient réservées aux nationaux.

On expulserait les délinquants étrangers, on supprimerait la double nationalité pour les non-Européens et on étendrait les cas de déchéance de nationalité..

Bref, revenir à ce qui se faisait en France jusqu'aux années 1970.

Vous parlez là de ceux qui arrivent. Mais que faire pour ceux qui sont déjà là, Français, et qui ne s'intègrent pas ?

Je l'ai dit: expulsion de tous les délinquants étrangers, déchéance de nationalité lors d'un délit sérieux, fermeture de toutes les mosquées salafistes ou tenues par les Frères musulmans, interdiction de toutes les associations étrangères comme c'était le cas avant, suppression du droit d'ester en justice des associations (suppression de la loi Pleven), suppression de toutes les subventions aux associations de défense des étrangers, rétablissement de la loi sur les prénoms français...

Il y a beaucoup de mesures à prendre. Et là, c'est une rupture. Il s'agit tout simplement de rétablir la France des années 1960. D'ailleurs, si la question identitaire est essentielle, elle n'est pas la seule.

Il faudrait développer une véritable politique industrielle et aussi rétablir une instruction publique digne de ce qu'elle fut, car je pense qu'un de nos problèmes fondamentaux est l'effondrement de notre niveau scolaire.

J'emploie le mot d'"instruction" exprès pour échapper aux dérives idéologiques de l'Éducation nationale.

Ça ferait les 4I : immigration, islam, industrie, instruction.

<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/politique/eric-zemmour-face-valeurs-actuelles-partie-3-les-vols-les-viols-les-crimes-gratuits-cest-le-djihad-du-pauvre-122502>



« Supporters » du PSG sur les Champs-Élysées et le fameux doigt d'honneur des chouchous d'Emmanuel Macron

Et avec Eric Zemmour, contre l'invasion migratoire musulmane et l'insécurité générale ou l'islamisation de la société en découlant, la réaction pourrait-elle s'organiser durablement, un jour, autour de personnalités jeunes et séduisantes comme Jordan Bardella, Marion Maréchal ou Génération Identitaire ?



(Photo Claude Prigent/Le Télégramme)



Photo : AP



Des membres de GI, après le déploiement d'une banderole contre le racisme antiblanc (à la manifestation pro-Adama)